
« SI TOUS LES GARS DU MONDE.... »



Le chanteur, Marcel Achard, a eu ses heures de gloire lorsqu'il a lancé sa chanson qui a fait le tour des mouvements de jeunesse: « Si tous les gars du monde ». Il traduisait en quelque sorte le grand désir des gens de devenir des citoyens de l'univers sans frontière ou du moins des êtres ouverts à l'amitié, à la fraternité, à la solidarité inconditionnelle. Cela peut nous aider à mieux comprendre l'amitié, telle que promue dans le deuxième parcours de la catéchèse familiale et paroissiale. Ces nobles sentiments ne décrivent pas nécessairement toute l'amitié!

LE BONHEUR: UNE HABITUDE?

« Si tous les gars du monde décidaient d'être copains et partageaient un bon matin leurs espoirs et leurs chagrins; si tous les gars du monde devenaient de bons copains et marchaient la main dans la main, le bonheur serait pour demain.

Ne parlez pas de différences; ne dites pas qu'il est trop blond ou qu'il est noir comme du charbon ni même qu'il n'est pas né en France; aimez-les n'importe comment, même si leurs gueules doivent vous surprendre, l'amour c'est comme au régiment; il ne faut pas chercher à comprendre.

J'ai mes ennuis et vous les vôtres mais moi je compte sur les gars, les copains qu'on ne connaît pas peuvent nous consoler des autres. Tous les espoirs nous sont permis; le bonheur c'est comme une habitude. Avec cinq cents millions d'amis on ne craint pas la solitude. »

SUR LA ROUTE D'AMITIÉ

Bien avant Achard, les scouts m'avaient appris le chant: « Sur la route d'amitié ». Il me semblait qu'une amitié, c'était quelque chose de gratuit, quelque chose que l'on bâtissait, quelque chose qui serait durable, qui ne disparaîtrait pas à la première rosée.

*« Avec toi, j'ai marché sur la route
qui monte, avec toi, j'ai aimé.*

J'ai aimé la fraîcheur de la source qui chante le long des prés, sur la route d'amitié.

*Avec toi, j'ai chanté les chansons
les plus belles, avec toi, j'ai aimé.*

*J'ai aimé la détente où reposait
ma tête trop fatiguée, sur la route d'amitié.*

Avec toi, j'ai appris à devenir meilleur,

avec toi, j'ai aimé.

J'ai aimé les conseils qu'aux heures difficiles tu m'as donnés, sur la route d'amitié.

Avec toi, sur la route où la vie nous entraîne, avec toi, j'aimerai.

J'aimerai dans la joie, j'aimerai dans la peine, vers la clarté, sur la route d'amitié. »

Grâce à de tels chants, des liens se tissaient entre les jeunes. Le visage inondé de lumière, ils se tournaient vers des lendemains heureux; ils voulaient véritablement s'entraider à bâtir une cité fière, une cité nouvelle. Tous unis dans une joie profonde, léger serait leur chemin.

JÉSUS A MONTRÉ SON AMITIÉ

Pendant qu'il était sur la terre, Jésus a eu beaucoup d'amis. Il leur a montré son amitié. Ses premiers amis que l'Évangile nous présente, se nomment André et Jean: un jour ils voient passer un homme sur les rives du Jourdain; cet homme a l'air tellement bon qu'ils désirent le connaître; ils s'informent pour savoir qui est cet homme. On leur dit que c'est Jésus. Ce Jésus est envoyé par Dieu pour apporter beaucoup de joie et de paix. André et Jean souhaitent mieux le connaître; ils se mettent à marcher derrière lui; ils le regardent mais n'osent pas lui parler. Jésus s'aperçoit qu'on le suit. Il se retourne et leur demande qu'est-ce qu'ils cherchent. Les deux jeunes hommes sont surpris et ils demandent à Jésus où il demeure. Jésus leur sourit et dit: « Venez et voyez ». Tout heureux, André et Jean accompagnent Jésus dans sa maison et demeurent avec lui ce jour-là.

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER

Jésus entre dans un village appelé Béthanie et une femme du nom de Marie le reçoit dans sa maison. Elle a une soeur nommée Marthe qui s'est assise aux pieds de Jésus, pour l'écouter parler. Marthe est très occupée à préparer le repas. Tout à coup, Marthe dit à Jésus: « Ça ne te fait rien que ma soeur me laisse seule pour faire le service? Dis-lui donc de m'aider. » Jésus lui dit: « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule chose est nécessaire et c'est bien Marie qui a choisi la meilleure part. Elle ne lui sera pas enlevée. » Jésus aimait vraiment se reposer chez ses amis; il se sentait bien avec Marthe, Marie et Lazare. Jésus disait à ses amis: « L'important c'est d'aimer. Aimez-vous les uns les autres. »

« DONNE-MOI À BOIRE! »

Un autre jour, Jésus traverse le pays de la Samarie et arrive dans la ville de Sichar. Fatigué de la route, il s'assit près d'un puits pour se reposer. C'est le midi et il arrive une femme de Samarie, une Samaritaine qui vient puiser de l'eau. Jésus lui dit: « Donne-moi à boire. » La Samaritaine lui dit: « Comment? Toi un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme de Samarie! » Il y avait des chicanes entre les Juifs et les Samaritains. Alors Jésus et la femme ont beaucoup parlé ensemble et elle a compris comment Jésus était bon et qu'il apportait la joie, la paix et l'amour dans le monde. Ils sont devenus des amis. Ensuite, elle a présenté Jésus à tous ses amis de son village.

MATTHIEU DEVIENT AMI DE JÉSUS

Un jour, Jésus rencontre Matthieu. Il aimerait devenir ami de Jésus, mais il se disait en lui-même: « Ce n'est pas possible, les gens ne m'aiment pas; Jésus ne voudra pas de moi non plus. » Matthieu se trompe car voici

que Jésus se présente juste à l'endroit où il travaille et lui dit: « Viens, suis-moi. » Matthieu n'en revient pas. Il est tout transformé par ce regard et cet appel. Heureux d'être avec Jésus, Matthieu offre un grand repas dans sa maison. C'est à ce repas que Jésus a dit qu'il était venu pour les pécheurs et pour tous ceux et celles qui avaient besoin de lui, qu'il apportait l'amour, la paix et le pardon. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (10 mars 2004)